

CD - Cours 12

Table of Contents

- [1\) Applications deux fois différentiables](#)
- [2\) Applications de classe \$C^k\$](#)

1) Applications deux fois différentiables

(...)

Théorème ("Lemme de Schwarz") Si f est deux fois différentiable au point a , sa dérivée seconde $D^2 f(a)$ appartient à l'espace $L^2_S(E, F)$ des applications bilinéaires continues et symétriques de $E \times E$ dans F .

Preuve elle est un peu technique...

Montrons-le d'abord pour des fonctions d'un voisinage de $(0,0)$ dans $\mathbf{R}^2 \rightarrow F$.

Lemme si $g: \mathbf{R}^2 \rightarrow F$ est deux fois dérivable en $(0,0)$, alors, quand $h \rightarrow 0$,

$$g(h, h) - g(h, 0) - g(0, h) + g(0, 0) = h^2 \partial_x \partial_y g(0, 0) + o(h^2)$$

Si on prouve ce lemme, alors en l'appliquant à la fonction $G(x,y) = g(y,x)$ on voit que la même égalité est vraie avec $\partial_y \partial_x g(0,0)$, ce qui montre que

$$\partial_x \partial_y g(0,0) = \partial_y \partial_x g(0,0) + o(1)$$

et donc

$$\partial_x \partial_y g(0,0) = \partial_y \partial_x g(0,0).$$

Pour revenir au théorème, il ne reste plus qu'à appliquer ça à $g(x,y) = f(a + xu + yv)$. (Avec u et v quelconques dans E , (x,y) proche de 0 dans \mathbf{R}^2). On a (pour $a+xu \in V$)

$$\partial_y g(x,0) = Df(a + xu) \cdot v;$$

c'est donc différentiable par rapport à x en $x=0$, et on a

$$\partial_x \partial_y g(0,0) = [D(Df)(a) \cdot u] \cdot v = D^2 f(a)(u,v)$$

et de même

$$\partial_y \partial_x g(0,0) = [D(Df)(a) \cdot v] \cdot u = D^2 f(a)(v,u),$$

ce qui montre le théorème.

Preuve du lemme: Posons

$$F(x,y) = g(x,y) - g(x,0) - g(0,y) + g(0,0) - y(\partial_y g(x,0) - \partial_y g(0,0))$$

On a $F(x,0)=0$ et

$$\partial_y F(x,y) = \partial_y g(x,y) - \partial_y g(0,y) - \partial_y g(x,0) + \partial_y g(0,0). \quad (*)$$

On voit que seule la fonction $\partial_y g$ intervient. Cette fonction est différentiable en $(0,0)$, et donc $\forall (x,y)$ on a

$$\partial_y g(x,y) = \partial_y g(0,0) + D(\partial_y g)(0,0) \cdot (x,y) + o(x,y)$$

On applique ça aux 4 termes de (*) et on obtient donc

$$\partial_y F(x,y) = [1-1-1+1]\partial_y g(0,0) + D(\partial_y g)(0,0) \cdot [(x,y) - (0,y) - (x,0) - (0,0)] + o(x,y) = 0 + 0 + o(x,y)$$

Donc par les accroissements finis appliqués à la fonction différentiable $y \rightarrow F(x,y)$

$$\text{on a } \|F(x,y)\| = \|F(x,y) - F(x,0)\| \leq \sup \|\partial_y F\| |y| = \|o(x,y)\| |y|$$

$$\text{Donc } F(h,h) = o(h^2).$$

En remarquant que

$$\partial_y g(x,0) - \partial_y g(0,0) = x \partial_x \partial_y g(0,0) + o(x)$$

et en remplaçant le terme correspondant dans F, on obtient bien le lemme. CQFD

2) Applications de classe C^k

On rappelle que f est deux fois différentiable en a si f est différentiable au voisinage de a et Df est différentiable en a.

On peut ensuite se poser la question: est-ce que Df est deux fois différentiable en a ? Autrement dit, est-ce que Df est différentiable au voisinage de a et que D(Df) est différentiable en a ?

On dira alors que f est 3 fois différentiable en a.

Ainsi, par récurrence:

Définition On dit que f est **k fois différentiable en a** si f est différentiable au voisinage de a et que Df est $(k-1)$ différentiable en a.

Dans ce cas, on définit alors les différentielles (ou dérivées) successives:

- $D^0 f = f$
- $D^j f = D(D^{j-1} f)$ pour $0 < j < k$
- $D^k f(a) = D(D^{k-1} f)(a)$

On dira bien sûr que f est k fois différentiable si elle l'est en tout point de U.

Définition: On dit que f est C^k si elle est k fois différentiable et toutes ses dérivées $D^j f$, $j=0,\dots,k$ sont continue. On dit que f est C^∞ si elle est C^k pour tout k .

Author: San Vũ Ngọc

Created: 2023-12-06 mer. 12:53

[Validate](#)